

"Appelé à voir malade dans votre voisinage, pouvez-vous m'hospitaliser pour la nuit, arriverai à 4 h. 30.

"DERYCK BRAND."

—William, dit lady Ingleby, s'adressant au valet de pied, sir Deryck Brand est appelé dans les environs et passera la nuit ici. Qu'on allume de suite du feu dans la chambre au Magnolia, et qu'on la prépare pour le recevoir. Envoyez l'auto à la station. Dites à Groatley que nous prendrons le thé dans mon petit salon aussitôt que sir Deryck sera arrivé. Faites savoir à Mrs O'Mara, à la Loge, que j'aurai besoin d'elle ce soir. Et à propos, avisez-la en même temps qu'il n'y a pas de récente nouvelle de l'étranger.

—Oui, milady, dit le valet de pied.

Et Myra Ingleby sourit à voir sur le visage du serviteur le reflet de son propre soulagement. Faisant volte-face, William se dirigeait hâtivement du côté de la maison, quand Tom, soudain saisi d'une crise d'énergie, se mit à lui aboyer furieusement aux talons.

Lady Ingleby s'avança alors jusqu'au bord de la terrasse, et demeura debout à côté d'un des lions de pierre qui l'ornaient, toute proche d'un vase, vide à cette heure, mais qui l'été avait été une masse brillante de géraniums rouges; le visage de la jeune femme était joyeux dans l'attente de la visite annoncée.

—Enfin! quelqu'un à qui parler, soupira-t-elle, et se parlant à voix basse: Je commençais à croire qu'il me faudrait affronter maman, et rentrer en ville. Et sir Deryck, de tous ceux qui pouvaient venir! Il a télégraphié de Victoria Station, d'où je conclus qu'il doit voir son malade en cours de route, ou demain matin. Quelle charmante pensée il a eue de me donner toute une soirée. Je me demande combien de personnes l'apprenant, transgresseraient le dixième commandement!... Tom, petit démon! viens ici! Par quel prodige les footmen, jardiniers, facteurs, s'abstiennent-ils de détruire à coups de pied les rares dents qui te restent, dépasse mon imagination. Vous prétendez être malade pour ne pas manger votre diner mais parce que William m'apporte un télégramme, vous vous comportez comme une hyène en furie! J'écrirai à Michel, et je lui demanderai la permission de vous faire pendre.

Et, de la meilleure humeur du monde, lady Ingleby rentra dans la maison.

Mais au dehors les feuilles mortes tournoyaient lentement sur l'herbe, pendant que l'automne pleurait des larmes silencieuses.

L'année finissante expirait; et la nature attendait son suaire de neige.

CHAPITRE II

L'AVANT-COUREUR

Tout en versant à sir Deryck Brand son thé, lady Ingleby, en de cordiales paroles, épanchait sa satisfaction.

—Quel soulagement d'avoir enfin quelqu'un avec qui causer! Et vous entre tous, cher docteur. Quoiqu'en vérité je ne comprenne guère qu'un malade qui vous a fait venir jusqu'ici puisse attendre à demain matin pour vous voir, cédant

ainsi à une personne bien portante comme moi le privilège inestimable de votre compagnie au thé, à diner, à déjeuner, avec de charmants intervalles de tête à tête. Et personne n'ignore que vos minutes sont d'or!

Deryck Brand posa soigneusement sa tasse sur la table plantée, puis répondit avec son meilleur sourire:

—Mon métier serait trop lugubre, chère lady, s'il m'interdisait d'avoir jamais un repas ou une conversation agréable avec une personne en parfaite santé. Je trouve que le meilleur moyen de vivre pleinement sa vie, donnant le maximum d'effort, est de cultiver l'habitude de vivre pour l'heure présente, se dédiant tout entier à la scène, au sujet, à la personne du moment. Donc avec votre permission, nous donnerons congé à mes malades présents et futurs, et jouirons de ce tête-à-tête inattendu.

Myra Ingleby regarda sir Deryck; ses quarante-deux années d'âge pesaient légèrement sur lui, malgré quelques fils blancs au-dessus des tempes, striant les cheveux sombres. Il y avait dans la haute taille athlétique de son interlocuteur une vivacité juvénile, mais, du maigre visage brun, rasé de près, émanait une expression de force tranquille unie à une bonté toujours alerte, à une compréhension toujours éveillée, inspirant confiance et appelant les confidences.

Le lourd fardeau de solitude qui écrasait le cœur de Myra lui sembla soudain allégé:

—Oh! dit-elle, comme je suis vraiment favorisée d'être "la personne du moment". Seulement, jusqu'à ce que ce mystérieux malade vous réclame, il faut que vous ayez les vacances complètes, et je veux oublier que je parle avec le grand spécialiste des nerfs, et ne mettre à profit que le plaisir de m'entretenir avec un des meilleurs amis de Michel, qui est aussi le mien. Autrement, j'aurais la tentation de vous consulter; car, en vérité, sir Deryck, je crois que, pour la première fois de ma vie, je tourne à la neurasthénie.

Le docteur n'eut pas besoin de regarder son hôtesse. Déjà l'oeil exercé du spécialiste avait discerné les joues amaigries, l'expression hantée, le cercle d'ombre violette sous les beaux yeux gris, et qui n'était pas causé uniquement par l'ombre des longs cils. Il se pencha en avant, et contempla le feu.

—Si tel est le cas, dit-il, le fait que vous en avez conscience est un symptôme excellent, et qui me prouve que votre état ne peut être sérieux. Mais chère lady Ingleby, je tiens à vous rappeler que je considère tous mes malades comme des amis, et que mes amis doivent se sentir libres de devenir mes malades, au moment où cela leur plaît. Donc, si je puis vous être utile, consultez-moi sans hésiter.

Lady Ingleby tendit gracieusement la main pour que le docteur lui donnât sa tasse à remplir, intérieurement reconnaissante qu'il ne parût faire aucune attention aux larmes qui lui étaient montées aux yeux. Elle s'occupa de la bouilloire, jusqu'au moment où elle se sentit redevenue maîtresse de sa voix, et dit avec un rire un peu saccadé:

—Ah! merci; alors tout à l'heure si vous m'y autorisez, je serai heureuse de vous consulter. En attendant, comment trouvez-vous la scène du mo-